

Croire en un monde nouveau

Tous ces temps-ci, on a beaucoup parlé de la fin du monde, pendant que d'autres redoutaient les fins de mois difficiles. Voilà qu'aujourd'hui, alors que nous nous préparons à célébrer la naissance dans quelques heures d'un enfant-roi, censé rétablir un nouveau monde, les 3 textes entendus, des textes admirables, nous préparent à accueillir ce monde.

Oui le monde nouveau, tel que l'entend le prophète Michée, avec la promesse de la venue d'un roi, : un roi, humble, né dans une petite bourgade inconnue de tous les GPS, un berger, attentif à chacune de ses brebis, et défini comme la paix : on est loin de l'image que nous avons des rois et des gouvernants de tous les temps. Dieu donne sa force non aux puissants, aux vedettes, à ceux qui ont l'argent et le savoir, mais aux petits.

Un monde nouveau, nous dit l'auteur de la lettre aux Hébreux, où ce qui plaît à Dieu désormais, ce ne sont plus nos somptueuses cérémonies, mais le don de soi, de sa personne, comme Jésus l'a fait, lui a donné son corps.

Enfin un monde nouveau, dans lequel toute rencontre humaine, est déjà visite de Dieu. C'est ce que découvre Élisabeth, à qui sa cousine Marie vient de rendre visite. Élisabeth, tout à la joie de l'attente de ce fils tant désiré, déclare être encore plus heureuse de recevoir à travers Marie qui porte en son sein Jésus, la visite de son Seigneur.

Voilà donc le monde nouveau que nous recevons en cadeau à Noël ; bien-sûr il ne supprime pas totalement le monde ancien, celui dans lequel nous nous débattons actuellement ; mais il est là, à notre portée, à la seule condition que nous adoptions l'attitude de Marie, à qui Élisabeth rend le plus beau des hommages : « heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ; » Oui, la foi, la confiance, c'est bien cela qui est appelé en chacun de nous. La confiance que notre attente d'un monde nouveau, plus juste, plus fraternel, va être comblée, bien au-delà de ce que nous espérons ; cela ne signifie pas qu'il suffit d'attendre les bras croisés, cela appelle que nous nous mettions sérieusement au travail pour un monde solidaire, tout simplement parce que Dieu est fidèle. Alors pourra éclater notre joie, la vraie joie de Noël.

André Jobard